

La Banque du Zaïre ouvre un comptoir d'achat d'or à Bukavu

En séjour à Bukavu, le Gouverneur de la Banque du Zaïre, le citoyen Pay Pay wa Syakassighe a procédé le lundi 18 décembre 1989 à l'inauguration du premier comptoir d'achat d'or de cette institution.

En présence de la crème politique, économique et religieuse du Sud-Kivu, ainsi que d'une forte délégation venue de Kinshasa, la cérémonie a eu pour cadre le siège de la succursale de Bukavu.

Intervention directe

Dans son discours de circonstance, le Gouverneur a dit la motivation de l'intervention directe et énergique actuelle. Laquelle est motivée par l'échec de la libéralisation de la détention et de la commercialisation des matières précieuses.

Cette situation a même déstabilisé la monnaie nationale de par le développement des marchés parallèles et spéculatifs des devises au mépris de la réglementation et du régime douanier en vigueur au Zaïre.

C'est face à cette situation que la Banque du Zaïre en sa qualité de premier gestionnaire de change du pays et de défenderesse de la monnaie nationale, après une observation silencieuse, rapide et approfondie, a, avec le soutien du C.E., opté pour une intervention directe par étapes.

Cette intervention débutera par l'or de production

artisanale, notamment la création d'un comptoir d'achat qui visera à éliminer la fraude sous toutes ses formes de cette matière précieuse.

De l'accès aux devises

Le citoyen Pay Pay a lancé un vibrant appel aux Zaïrois pour sauvegarder les intérêts nationaux d'autant que les conséquences de la fraude sont payées par eux-mêmes. Celles-ci se traduisent par la disparition des devises, l'inflation et le mouvement des revendications sociales. Il n'a pas manqué à cette occasion de mettre en garde les détenteurs des encaisses spéculatives qui se souviendront encore des mesures de démonétisation qui avaient pénalisé les thésaurisateurs. Ceux-là savent que désormais les opérations de change sont libéralisées. Dans le sens que la Banque du Zaïre mettra à la disposition de sa clientèle et tant que faire se pourra les disponibilités en devises. En dépit des contraintes, elle restera attentive aux banques agréées, lesquelles ont été instruites d'assouplir les conditions d'accès aux devises.

En plus, les opérations en banques sont dorénavant décentralisées. Il ne sera plus dès lors indispensable d'aller à la Banque nationale pour accéder aux licences d'importation et autres documents

de change. Le tout visant à rétablir les équilibres globaux des économies nationales.

ORGAMAN à l'honneur

Toutes ces préoccupations expliquent pourquoi la Banque du Zaïre a décidé de remonter en amont pour se faire acheteur de matières précieuses, singulièrement l'or. Pour ce faire, elle a choisi de se faire assister de spécialistes en la matière qui s'adonneront aux opérations journalières tout en restant liés à la Banque par un contrat spécifique.

Dans un premier temps, Orgaman dirigé par M. William Damseaux a été choisi. L'objectif est de contribuer à la vie économique de la région.

Banaliser l'or

Dans une interview avec la presse locale le Gouverneur, Pay Pay wa Syakassighe a révélé qu'un montant de 300 millions de zaïres a été mis à la disposition de son acheteur Orgaman.

Ce choix de cet ancien comptoir qui sera suivi par 1 ou 2 autres s'explique par une assise financière très solide. Etant donné que le partenaire doit disposer d'une garantie couvrant tous risques éventuels.

L'achat de l'or par la Banque du Zaïre commencera par Bukavu, Uvira et leurs environs et atteindra les autres régions aurifères.

Parlant de la survie des autres comptoirs privés, il a affirmé que la Banque jouera le même jeu que ces comptoirs dans la concurrence la plus légale.

Le Gouverneur Pay Pay a en outre révélé que les bureaux frontaliers de change du zaïre-monnaie annoncés depuis une année seront opération-

nels d'ici la fin 1990. Les banques commerciales ont été instruites à ce sujet.

Concernant les taux fluctuants de change, toutes les dispositions seront prises pour faire la concurrence en respectant les règles du jeu. Mon objectif, a-t-il conclu, n'est pas de faire des bénéfices mais de transformer le Zaïre en devises.

Kajangu Mususu

La Banque du Zaïre, médaille d'or

L'opération de la libéralisation, de la détention et de la commercialisation des matières précieuses notamment l'or est dans la crotte. Du fait des spéculateurs, fraudeurs et autres citoyens médiocres qui s'étaient remplis les poches et les panses au détriment du Trésor public.

Constat amer relevé par le numéro un de la Banque nationale dont l'institution vient d'être chargée d'une nouvelle mission : opérer l'achat de l'or produit d'une manière artisanale. Afin de redistribuer les parts de gâteau et permettre à l'Etat de jouir de cette richesse et enfin de remettre à flot l'opération grâce à une concurrence officielle et légale.

Enfant modèle de l'Etat, la Banque du Zaïre qui, grâce à sa crédibilité, et sa gestion exemplaire est invitée par le Conseil exécutif à se jeter dans une arène. Où l'on retrouve des affairistes de tous poils !

Prudente, la Banque du Zaïre a promis d'évoluer à petits pas tout en optant pour la sous-traitance. Comme l'argent ne pue pas, pecunia non det, la Banque du Zaïre doit jouer serré et monter la barre de ses offres de prix un peu plus haut pour désillusionner les fraudeurs, les bradeurs de notre monnaie qui opèrent souvent à Buholo IV, Kamembe et Bujumbura (chez un Hindou).

300 millions de zaïres sont jetés dans la balance pour déjouer leurs critiques. En décidant d'ébaucher une autocritique et de reconnaître la nécessité d'un changement radical pour cette opération qui se poursuivra comme par le passé, le Conseil exécutif joue le va-tout pour maximiser les recettes surtout au moment où l'Office d'or de Kilo-Moto patauge dans l'imbroglie.

Le gouverneur de la Banque du Zaïre, le citoyen Pay Pay wa Syakassighe veut à tout prix arracher la médaille d'or dans cette compétition qui, à tout le moins, va une fois de plus redorer davantage son blason.

Eyenga Sana